



## Les vœux du cœur : un quatuor de virtuoses

Par [Armelle Héliot](#) le 28 août 2015

Une pièce de l'Américain Bill C. Davis, traduite par Dominique Hollier et mise en scène par Anne Bourgeois avec une heureuse vivacité. Elle dirige quatre comédiens sensibles qui rendent attachant le propos particulier de l'ouvrage : Julie Debazac, Julien Allugnette, Bruno Madinier, Davy Sardou.

On en reparlera plus longuement, ici et là. **L'auteur de *L'Affrontement*** se saisit d'une question qui peut être au cœur des interrogations de la société : **deux jeunes gens** qui s'aiment, deux garçons, très croyants, familiers de l'église, demandent à **un prêtre** qu'ils connaissent très bien, de bénir leur union devant Dieu.

L'auteur ajoute **une soeur**, qui attend un enfant qu'elle a l'intention de confier à son frère et son ami. Elle n'est pas insensible au charme du prêtre et prend un malin plaisir à le tenter... Elle sera prise à son jeu.

**Bill C. Davis orchestre ces thèmes** avec une habileté certaine. La traduction de **Dominique Hollier est franche** et le public rit beaucoup car, par-delà la gravité du propos, il sait donner une légèreté, une personnalité déliée aux personnages.

Dans un décor qui permet les changements de lieu avec des projections simples et peu d'éléments scéniques de **Sophie Jacob** et grâce aussi aux lumières de **Jean-Luc Chanonat**, la mise en scène se développe rapidement.

**Anne Bourgeois excelle à donner un rythme vif** à la représentation tout en prenant grand soin de la direction d'acteurs. La distribution est excellente. Chacun ici est dans la sincérité et la subtilité. Chacun défend son personnage avec une vitalité très tonique qui séduit le public.

**Julie Debazac**, belle et active, soeur aimante et femme audacieuse, maternelle et libre, est merveilleuse. Face à elle, **Bruno Madinier** est un homme de Dieu troublé, qui ne cesse de s'interroger. Il est tout à fait convaincant.

Les deux garçons sont très touchants. Deux excellents interprètes que l'on retrouve dans des partitions délicates. **Julien Allugnette**, incarne un Brian ultrasensible et qui va beaucoup souffrir. Mais le Tom de **Davy Sardou** aussi est dans la souffrance, souvent. Rien de risible, rien de ridicule, mais l'engagement de deux êtres sincères et leurs questions de vie, de survie. Les deux comédiens sont très fins, très précis dans le chatoiement des pensées et des émotions.

C'est le tact qui domine ce spectacle qui émeut autant par son propos que par **la manière magistrale et subtile** de son développement dramatique, ici, au Théâtre La Bruyère.

Théâtre La Bruyère, à 21h du mardi au samedi, matinée le samedi à 15h30 (01 48 74 76 99).